

Mesdames et Messieurs

De prime abord, partir de l'existant peut sembler conservateur, voire un peu ennuyant. Des projets actuels comme le Pavillon suisse à la prochaine Biennale d'architecture de Venise ou les 20 nouveaux Case Studies sur le site culturedubatisuisse.ch montrent cependant quelles richesses peuvent être puisées dans ce qui existe. Car la culture du bâti a de nombreux visages et répond à de multiples besoins. Plongez dans ces lieux aussi variés que surprenants, entre expérience gustative à Broc, atmosphère méridionale à Morat, fontaine bénite à Einsiedeln ou encore enjeux climatiques à Winterthur. Et laissez-vous inspirer par les passionnantes questions du mois : les toilettes non genrées sont-elles utiles ? Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger en Suisse (ISOS) : malédiction ou bénédiction ? Que pouvons-nous espérer pour 2025 ? Enfin, découvrez déjà un pan de la Biennale internationale d'architecture de Venise en 2025 avec une architecte de l'équipe du projet pour le Pavillon suisse. Pour bien vivre dans un cadre de vie bien conçu !

Site du Hobelwerk, Winterthur : concevoir et bâtir en tenant compte des enjeux climatiques



Site du Hobelwerk, Winterthur © Christian Flierl

Sur le site d'une ancienne raboterie, à proximité de la gare d'Oberwinterthur, deux bâtiments historiques qui abritaient des ateliers forment le cœur d'un ensemble qui compte 160 logements pour plus de 400 personnes et 10 surfaces commerciales. En plus des appartements classiques, le site offre aussi des logements en « clusters », du « micro-co-living » et des logements-ateliers. La diversité des nouveaux immeubles surprend encore, mais les feuillages donneront dans quelques années un aspect plus unifié à l'ensemble.

Trois questions au collectif Annexe



Myriam Uzor, Amy Perkins, Elena Chiavi, Kathrin Füglistner © Annexe, Swiss Pavilion at Biennale Architettura 2025, by Gaëtan Bally

Amy Perkins, vous faites partie du groupe Annexe qui va investir le Pavillon suisse lors de la 19^e Biennale internationale d'architecture de Venise en 2025. Annexe y thématise le manque de reconnaissance accordée aux femmes architectes. Qu'est-ce qui vous choque exactement à cet égard ?

Notre point de départ était une question hypothétique : qu'en serait-il si Lisbeth Sachs avait créé le Pavillon suisse dans les Giardini au lieu de son contemporain Bruno Giacometti ? Le projet du groupe Annexe veut réinterpréter et aussi célébrer la galerie d'art temporaire que l'architecte avait réalisée au bord du lac de Zurich. Lisbeth Sachs avait une idée très personnelle de la façon dont on peut appréhender l'art et concevoir l'espace. Si elle avait réalisé le Pavillon suisse, elle serait jusqu'à aujourd'hui la seule femme architecte à avoir conçu un pavillon national. Notre démarche soulève en outre beaucoup d'autres questions, par exemple celle de savoir ce qu'une exposition d'architecture peut encore signifier aujourd'hui.

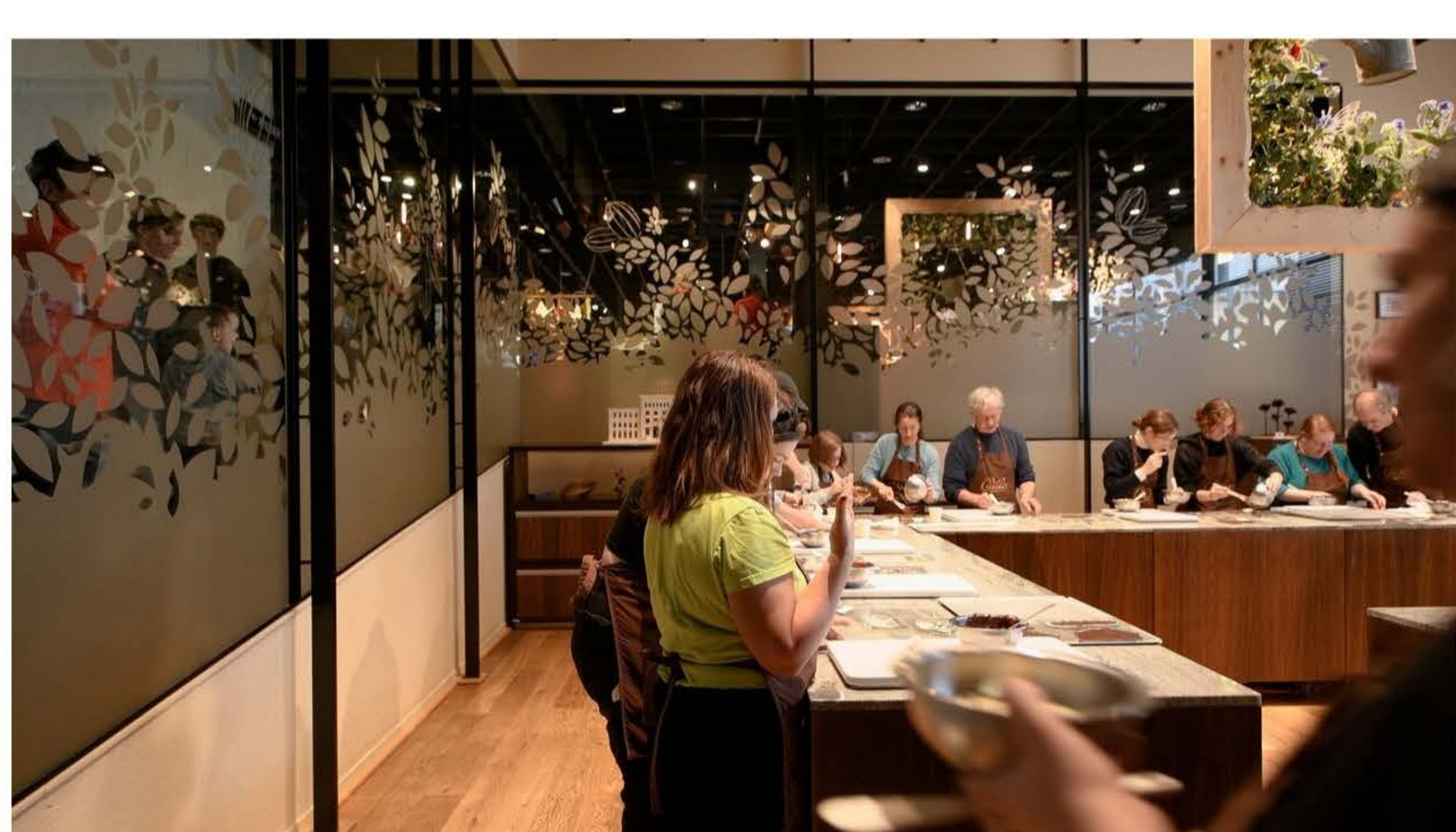
Votre projet aimerait être une réponse critique aux processus de construction conventionnels. Quels horizons peut-il ouvrir pour une meilleure culture du bâti ?

Annexe apprécie et promeut une culture du bâti qui part de l'existant. Notre intérêt porte sur le lien qui existe entre les ressources matérielles et la transmission immatérielle des connaissances ainsi qu'entre le passé et le présent. Dans l'approche d'Annexe, axée sur les processus, l'écoute est une part importante du travail. Le mouvement et le son doivent provoquer une expérience architecturale dans l'espace – et oser en même temps une fiction. La culture du bâti que nous avons en Suisse est déjà riche et intéressante ; nous réfléchissons à la manière d'y ajouter de la pluralité.

La question des conditions de travail justes dans le secteur de la construction est un sujet difficile. Reste-t-il de la place pour l'humour ?

L'humour est très subjectif et dépend de la personne qui rit.

Maison Cailler, Broc : parcours chocolaté pour les masses



Maison Cailler, Broc © Christian Flierl

La Maison Cailler se trouve à Broc, dans le canton de Fribourg, sur le site de la chocolaterie Cailler, bâtie en 1898. Le centre destiné à l'accueil des visiteurs de ce haut lieu du chocolat existe depuis 2010 et attire chaque année des centaines de milliers de personnes venues de Suisse et de l'étranger. Les visiteurs peuvent découvrir une partie de la production derrière une vitre, déguster différentes sortes de chocolat et s'essayer comme chocolatière ou chocolatier dans un atelier.